

Le pari était perdu, mais l'honneur était sauf comme à Pavie.

Il ne faudrait pas en inférer que les animaux n'étaient pas estimables; le marquis de Langle qui les avait beaucoup fréquentés, les avait au contraire en très-haute considération.

Le domaine de Paimpont, d'une étendue de près de 7,000 hectares appartient à MM. Levesque qui y chassent le chevreuil; et l'on y voit souvent, derrière les chiens, sur des cobs toujours rouans (effet du hasard ou d'une préférence), un grand-père qui devait avoir bien près de 20 ans en 1830, et qui n'est pas plus facile à suivre que ses petits enfants.

LES ADIEUX DE PAIMPONT



La fanfare adoptée par l'équipage est naturellement la fanfare des adieux de Paimpont.

Nos pères, un peu gaulois, la chantait avec ces paroles :

« Jamais je n'oublierai
Les filles de Bretagne
« Jamais nous n'oublierons
Les filles de Paimpont. »

dont MM. Levesque se sont sans doute inspirés quand ils ont choisi la devise de leur bouton :

« Jamais je n'oublierai »

Mais on nous dit que maintenant ce qu'on n'oublie jamais quand on revient de Bretagne, c'est la cordialité de l'accueil et les beautés du paysage, décors sans pareil pour voir se dérouler les scènes d'un drame de haute vénerie.